FOOTBALL

LE FOOTBALL ALGÉRIEN MINÉ PAR LA CORRUPTION

# Les millions de la peur...

***Les jours passent sans qu'aucun indice ne vienne étancher la soif de vérité des sportifs réveillés par les révélations fracassantes faites par Abdenour Souilah, ex-manageur sportif de l'OM Ruisseau, à propos de la tentative de corruption des responsables du MC Oran la veille du match opposant ces deux clubs.***

Presque deux semaines après, les auditions des différents «intervenants» se font rares et dans une discrétion entourée de flou. Pourtant, les versions données çà et là corroborent sur un élément essentiel à partir duquel le dossier se devait d'être immédiatement transféré vers la justice, si cette institution ne se sentait pas obligée de s'autosaisir naturellement de cette affaire abracadabrante : l'aveu de Souilah est une preuve en elle-même. L'ancien joueur de la JS Bordj Ménaïel et de nombre d'autres clubs sait bien que de telles confidences peuvent nuire non seulement à son honneur mais aussi à son statut social qui pourrait prendre un sacré coup si ces révélations s'avéraient fausses. Pour ceux qui ne connaissent le talentueux rouquin qu'était l'ex-gaucher du RCK, du CAB et de l'USMA, les histoires de «combines», ça le connaît. Quand il était chez les Coquelicots de Bordj Ménaïel déjà, Souilah était impliqué dans une tentative de corruption. Le joueur qu'était Souilah a vite fait de dénoncer le «fait». Mal lui en prit puisque non seulement l'affaire sera étouffée mais il sera l'éternel footballeur indésirable alors qu'il était promis à une grande carrière mais il quittera les terrains de football trop tôt. Des affaires similaires, le football algérien en a connues plein lors des années 1994 et 1995, marquées par le règne du transitoire et de l'instabilité au sein des structures fédérales. Les affaires CRB-MCA, CRB-NAHD et WABAB-NBBI (régionale Centre) ont été les plus médiatisées. Aucune suite ne fut donnée même si quelques joueurs, Mustapha Maza (MCA) et Hamid Aït Tahar (ex-USMA et joueur du WB Aïn Benian) ainsi que son coach Mustapha Sebaâ ont payé de leur image, souillée par des dirigeants qui revendiquaient la vérité mais qui n'ont pas trouvé la parade pour punir le fautif.

Quinze ans plus tard, et au moment où les structures de gestion du sport clament le retour à la légalité, le sport roi voit éclater un nouveau scandale qui, à en croire les dires des uns et des autres, impliquerait de hauts responsables du monde du football et d'autres cercles décisionnels, et devant lequel la fédération et ses démembrements font la sourde oreille sinon imposent un traitement au ralenti à un dossier qu'on voudrait étouffer dans l'œuf.

Photo : DR

Haddadj et la FAF vaincront-ils la corruption ?

### Souilah, le bien nommé ?

Quand il s'est décidé à se livrer devant l'opinion publique, en lâchant sa «bombe», Abdenour Souilah savait que son «œuvre» serait lourde de conséquences. Que peut-il, lui l'ex-manageur de l'OMR, devant une prétendue machine bien huilée dans les manœuvres concomitantes instruites par des organisations parallèles mais qui ont des ramifications au sein des structures de gestion du football. L'implication directe des services de la fédération et de ses ligues dans ce genre de manœuvres est on ne peut plus évidente. Quand une feuille de match se transforme en matière première en béton pour «arranger» les matches, cela ne peut être le fruit du simple génie d'un secrétaire de club plus préoccupé par la situation disciplinaire des joueurs de son équipe que par celle des clubs concurrents. S'il est vrai que le SG du WAT, M. Souleimane, a réussi au début des années 1990 à faire accéder le Widad parmi l'élite grâce à un travail de recherche titanesque, il s'en trouve que cette faille ne pouvait être possible que s'il y avait une complicité quelque part au niveau de la ligue (qui n'existait pas à l'époque) ou au niveau de la fédération dont un membre est le président de la ligue de la wilaya de Tlemcen, M. Moulay en l'occurrence. La saison dernière, les Bel-Abbésiens ont échappé au purgatoire de la même manière que le WAT a acquis son billet d'accès en première division. Il a fallu, en fait, un «indic» au niveau de la LNF pour que l'affaire du match NARBR-ABS éclate au grand jour avant d'être noyée dans le partage des «dividendes» sur les trois clubs (USMBA, NARBR et ABS) qui continuent d'exercer en super division. Souilah serait-il l'exception qui confirme la règle ? Sera-t-il l'homme par qui l'institution de corruption qui emploie arbitres, membres fédéraux, présidents de club, entraîneurs et joueurs subirait son premier revers ? Ou bien serait-ce une affaire «banale» comme toutes les autres qui ont suivi un chemin «naturel», à savoir échouer dans les corbeilles des responsables de la fédération et des ligues ? A toutes ces questions, et bien d'autres passées et à venir, les sportifs n'attendent qu'une petite réponse : que la justice soit !

**M. B.**

AFFAIRE CAB-MSPB

## Nezzar étale ses preuves

Samedi soir au siège de l'entreprise Sogatrov, le président du CAB, Nezzar Farid, a animé un point de presse pour revenir sur la semaine mouvementée qu'il a gérée avec sagesse, en parallèle avec la préparation de son équipe du match décisif face aux voisins. Il notera d'entrée que la vigilance était de rigueur pour éviter à deux joueurs des blessures pouvant compromettre leur titularisation, pis leur carrière. Plus grave encore, le président du CAB détient des preuves sur une tentative d'empoisonnement du groupe, ce qui l'a poussé d'ailleurs à restaurer vendredi le groupe chez lui. Il reviendra avec des détails sur les contacts d'un principal responsable du MSPB avec trois joueurs titulaires durant la semaine et jusqu'à mercredi soir avec la conclusion d'un accord moyennant la somme de trois millions de dinars. Une partie de cet argent a été rapportée par les joueurs aux dirigeants du CAB qui détiennent des preuves accablantes.

En réponse à une question sur le pourquoi du silence sur cette affaire, jusqu'à ce samedi, le président du Chabab dira que l'annonce de cet impair aurait mis le feu aux poudres surtout que la tension était à son paroxysme. Les dirigeants du CAB ont ficelé le dossier de cette affaire de corruption, chargeant un ancien membre du club de suivre cette affaire qui sera bientôt entre les mains de la Ligue nationale pour étude, avec des copies pour information à la FAF, au COA, au MJS, et à l'Observatoire national des sports.

A la question de savoir que veut le CAB en révélant cette affaire de corruption présumée, M. Nezzar a souligné qu'à l'aller, le club a été victime de ce genre d'agissement sans avoir pris des précautions pour rassembler des preuves «Aujourd'hui, les preuves sont là. Il appartient à la Ligue nationale de prendre des dispositions en fonction de la réglementation», dira-t-il. Sur le pourquoi de la non-dénonciation à la police ou de non-dépôt de plainte auprès du tribunal de Batna, il dira : «Nous sommes une association affiliée à la FAF, régie par une réglementation. Il appartient à la fédération d'étudier le dossier et de réserver les suites qui lui semblent appropriées.» Et si les preuves apportées sont retenues par la ligue nationale, qu'adviendra-t-il des corrupteurs ?

Il s'agit d'un cas d'outrage à un club affilié à la fédération, de corruption ou de tentative de corruption, la sanction prévue est comme suit : suspension de deux ans avec proposition de radiation à vie et une amende, rétrogradation immédiate en division inférieure et amende. En outre, la structure concernée peut engager des poursuites judiciaires à l'encontre de l'auteur de cette infraction.

**H. M.**

USM ANNABA

## Les supporters ne décolèrent pas

Déçus par l'élimination de leur équipe en quarts de finale de la Coupe d'Algérie face à l'ESM Koléa, les supporters de l'USM Annaba ont pratiquement assiégé les abords du siège de la direction du club à la Tabacoop. L'intervention du président du club Menadi Aïssa, qui a discuté durant de longues heures avec plusieurs d'entre eux, semble avoir calmé les esprits. Les supporters, en effet, menaçaient de s'en prendre à certains joueurs accusés de ne pas avoir fourni les efforts nécessaires pour se qualifier. Pour éviter tout incident qui pourrait être préjudiciable au rendement de l'équipe pour le reste des compétitions de ce championnat, Menadi s'est engagé à revoir la totalité de la composante humaine de la formation usmiste. Il a annoncé le recrutement officiel pour la prochaine saison de Gaouaoui, l'actuel keeper du WA Tlemcen, l'attaquant Athmani, licencié par la JSK, Chaoui de l'ASO et un quatrième joueur dont il s'est refusé à livrer le nom. «On nous a trompés en début de saison et au mercato en matière de recrutement de joueurs de valeur. Ce ne sera plus le cas pour la saison 2008/09. Nous nous engageons à recruter des joueurs de talent sur la base des critères techniques appliqués par les grandes équipes. C'est pourquoi, j'en appelle au calme de tous pour nous permettre d'atteindre le seul objectif qui nous reste, à savoir décrocher une place qualificative aux compétitions arabes», a déclaré le président de l'USM Annaba lors de la réunion qu'il a présidée avant-hier et qui a regroupé plusieurs centaines de supporters qui ne décolèrent toujours pas.

**Omar Driss**

CELA SE PASSE EN POLOGNE

## Le président de la fédération bat sa coulpe

La direction de la Fédération polonaise de football (PZPN) a reconnu sa responsabilité dans la corruption qui ronge le football en Pologne, en décidant hier de démissionner trois mois avant la fin de son mandat. Lors d'une assemblée extraordinaire de la fédération, son président, Michal Listkiewicz, a battu sa coulpe et annoncé la démission de la direction de la PZPN au prochain congrès de la fédération, le 14 septembre. «Je demande pardon pour n'avoir pas éradiqué à temps les actes de corruption, pour n'avoir pas réagi de façon adéquate ou avoir réagi trop tard», a déclaré M. Listkiewicz.

Il a assuré que lui-même n'avait pas l'intention de se représenter. Les scandales de corruption en chaîne secouent le football polonais depuis l'an dernier, avec des poursuites judiciaires lancées contre quelque 120 personnes, impliquant 29 des 34 clubs de 1re et 2e divisions, selon le ministre de la Justice, Zbigniew Cwiakalski. Le ministre des Sports, Miroslaw Drzewiecki, a annoncé hier la préparation d'une loi spéciale pour lutter contre la corruption dans le sport. «L'étendue du phénomène est telle que le gouvernement de Donald Tusk fera tout pour éradiquer la corruption dans le football», a déclaré le ministre devant l'assemblée de la PZPN, en rappelant que le Premier ministre était un passionné de football et qu'il le pratiquait lui-même.

### Déclassements

Il y a un an, le ministre des Sports dans le gouvernement précédent du conservateur Jaroslaw Kaczynski avait suspendu temporairement la présidence de la PZPN en raison de son inaction face à la corruption.

A la suite de l'opposition de la fédération internationale (Fifa) à cette mesure, la direction de la PZPN avait toutefois été rétablie dans ses fonctions. Jusqu'à présent, quatre clubs de première division, Arka Gdynia, Gornik Leczna, Zaglebie Lubin et Widzew Lodz, reconnus coupables de corruption lors de la saison 2004-2005, ont été relégués en 2e division à partir de la saison prochaine. Leur déclassement a été assorti de pénalités de 5 à 10 points et d'amendes allant jusqu'à 75 000 euros.

Deux clubs de 2e division ont également été déclassés par la PZPN pour corruption, KSZO Ostrowiec et Gornik Polkowice. Fin mars, un ancien international polonais, Dariusz Wdowczyk, qui a notamment évolué dans le club écossais du Celtic Glasgow et à Reading (1re div. anglaise), a été inculpé de corruption.

### Pots-de-vin

Arrêté puis libéré sous caution, Wdowczyk, 45 ans, est accusé d'avoir versé en tant qu'entraîneur des pots-de-vin à des arbitres. Il plaide coupable. Six autres personnes, dont des arbitres et des entraîneurs, ont été arrêtées dans le cadre de cette affaire de matches truqués. En décembre, dix-sept personnes, dont des arbitres et des responsables de la PZPN, avaient été condamnées à des peines de prison avec sursis allant de 3 à 7 ans. Les accusés ont tous plaidé coupable et ont été condamnés à rembourser les pots-de-vin perçus lors des matches truqués. A la veille de l'assemblée extraordinaire de la PZPN hier, la police de Cracovie a interpellé Janusz Filipiak, propriétaire de Cracovia (1re div.) et patron d'une grande société informatique cotée à la Bourse de Varsovie. Trois autres personnes, dont deux responsables de Cracovia, ont été interpellées en même temps samedi après-midi, avant d'être libérées sous caution. Le parquet leur reproche des «irrégularités financières», la «confection de faux documents» et la «violation du code de travail» à l'égard d'un ancien joueur du club. Leur affaire n'est toutefois pas liée aux scandales de matches truqués, instruits actuellement par la justice, a précisé le parquet.